

**ART PRIMITIF**

Collection Jean-Robert  
ARNAUD

**ADER**  
Nordmann







Lundi 22 juin 2015 à 17 heures

Vente aux enchères publiques

SALLE DES VENTES FAVART

3, rue Favart - 75002 Paris

# ART PRIMITIF

## Collection Jean-Robert Arnaud

**Expert:**

Jean-Pierre LACOSTE  
Tél.: 33(0)6 61 43 63 46  
Email: jeanpierre.lacoste@orange.fr

Responsable de la vente: Xavier Dominique - [xavier.dominique@ader-paris.fr](mailto:xavier.dominique@ader-paris.fr)

**Expositions publiques à la Salle des Ventes Favart**

Vendredi 19 juin 14 h à 18 h

Samedi 20 juin de 11 h à 18 h

Lundi 22 juin de 10 h à 16 h

Téléphone pendant l'exposition: 01 53 40 77 10

**Catalogue visible sur [www.ader-paris.fr](http://www.ader-paris.fr)**

**Enchérissez en direct sur [www.drouotlive.com](http://www.drouotlive.com) **Drouot**LIVE<sup>INC3</sup>**

En 1<sup>re</sup> de couverture, est reproduit le lot 15

En 4<sup>e</sup> de couverture, est reproduit le lot 7









## UNE PRESTIGIEUSE COLLECTION INÉDITE

---

Il y a près de soixante ans, Jean-Robert Arnaud, alors tout jeune galeriste et futur créateur de la revue *Cimaise*, commence à constituer une collection d'art africain. Et ceci grâce à un de ses proches amis, le marchand d'art primitif Olivier Le Corneur, que le peintre Jean Deyrolle lui avait fait connaître.

Tous les deux étaient installés à Saint-Germain-des-Prés: le premier, Jean-Robert Arnaud, 34, rue du Four, presque à l'angle de la rue de Rennes, et le second, tout à côté, 51, rue Bonaparte. Ils pratiquaient volontiers la politique de l'échange: Arnaud offrait des espaces publicitaires dans la revue *Cimaise* à Le Corneur et lui cédait quelques toiles des peintres de sa galerie. De temps à autre, Le Corneur se séparait d'une pièce africaine, savamment choisie par Arnaud. Olivier Le Corneur a publié quelques études dans *Cimaise* sur l'art africain, et ailleurs, sur Deyrolle.

Quelques années plus tard, en 1957, à la galerie Jean-Robert Arnaud, ils organisent ensemble une innovante et sensationnelle exposition qui, aujourd'hui encore, conserve toute son importance: ANALOGIES. Ils l'avaient sous-titrée «Expressions nègres et peinture actuelle». Les meilleurs artistes de l'abstraction y étaient exposés à côté de pièces d'exception de la sculpture africaine. Qu'on en juge plutôt: d'un côté Soulages, Schneider, Poliakoff, de Staël, Atlan, Barré, H.A. Bertrand, Deyrolle, Feito, Guitet, Magnelli, Sugaï, Tanaka... et de l'autre des objets Senoufo, Bambara, Baoulé, Bénin, Fang, Kono, Bakota, Wobé, etc. Dans son introduction au catalogue, Le Corneur précise qu'il est un «amateur d'art abstrait et collectionneur d'objets nègres». Exactement comme Jean-Robert Arnaud! Ainsi scellaient-ils leur amour commun pour ces deux formes d'art qui, pour eux, «provoquent un même état émotionnel intense».



Jean-Michel ATLAN (1913-1960)  
*Composition au serpent Baga*, 1957

Mais quels sont les artistes que défend alors la jeune Galerie Arnaud, naturellement consacrée à la récente génération d'artistes abstraits dont la découverte devait remporter un énorme succès? La première exposition est celle d'un inconnu, américain de Paris, Jack Youngerman, alors marié à Delphine Seyrig. Puis vient Elsworth Kelly dont c'est, pour lui aussi, la première exposition en Europe. A cette époque, les expositions se suivent à un rythme effréné: tous les quinze jours! La liste est longue des artistes jeunes et moins jeunes qui s'y succèdent, présentés seuls ou parfois en groupes. Ce sont principalement Martin Barré, H. A. Bertrand, César Domela, Joë Downing, Luis Feito, Pierre Fichet, James Guitet, J.F. Koenig, Moholy-Nagy, Marta Pan, Gérard Schneider,... Pour «internationaliser» ses artistes, Arnaud les fait exposer régulièrement dans une quinzaine de galeries dans le monde, galeries avec lesquelles il a créé une politique de correspondances. Dans le même temps, il organise aussi de très nombreuses expositions muséales. Dès 1962, la Galerie Arnaud quitte le petit espace de la rue du Four, pour s'installer dans un vaste local boulevard Saint-Germain, remodelé par le grand architecte André Wogenski, époux du sculpteur Marta Pan.

Non content de gérer attentivement sa galerie, Jean-Robert Arnaud comprend qu'une diffusion plus large est nécessaire. Un bulletin est créé. Très vite, celui-ci évolue et devient la revue *Cimaise*, dont le n° 1 paraît en novembre 1953. De taille modeste, celle-ci se développe et prend un rapide essor international. Devenue bilingue, ses abonnements vont jusqu'au Japon et en Amérique. Alors unique en son genre, *Cimaise* sert non seulement de tremplin aux artistes et aux galeries qui les défendent, mais aussi à de jeunes critiques en devenir. Au début, les collaborateurs réguliers sont Julien Alvard, R.V. Gindertael et Herta Wescher. De nombreux autres suivront qui y feront leurs débuts, de Pierre Restany à Michel Ragon, Georges Boudaille, Gérald Gassiot-Talabot,... L'ouverture d'esprit, la disponibilité intellectuelle et la clairvoyance de Jean-Robert Arnaud ont permis que cette revue soit et reste fameuse, sinon exemplaire.

Aujourd'hui, la collection d'art africain soigneusement constituée pendant plus de deux décennies par Jean-Robert Arnaud est proposée aux enchères. La quarantaine de pièces exceptionnelles qui la composent est restée totalement inconnue du public jusqu'à ce jour. On ne manquera pas de remarquer que toutes sont des œuvres d'une extrême qualité. L'ensemble est incontestablement dominé par ce que l'on appelle un « Serpent ». Cet extraordinaire et rarissime masque serpentiforme « Bansonyi », d'origine Baga de Guinée, est situé historiquement entre 1850 et le début du XX<sup>e</sup> siècle.

Patrick-Gilles PERSIN



Jean-Robert Arnaud dans sa galerie, pendant l'exposition *Youngerman*, 1951.



JEAN-ROBERT ARNAUD

*Galerie du 34 rue du Four, 1951*

---









## 1. Masque BAMANA de la société du «KONO» (Mali)

Superbe et ancien masque sculpté en forme de tête animale à longue gueule stylisée au maximum. Ce type de cimier est généralement associé aux sociétés secrètes Kono et Komo. Les masques Komo étant généralement «chargés d'attributs magiques», il paraît davantage opportun de l'attribuer à la société Kono. Style de la région de Koutiala. Les fonctions du Kono sont essentiellement liées à la régulation des fonctions sociales, telles que la fécondité, la fertilité agricole, la résolution des conflits et la pacification des esprits hostiles, fauteurs de troubles et sorciers «mangeurs d'âmes».

Belle patine sacrificielle croûteuse noire.

Hauteur : 76 cm

Provenance :

- Galerie Olivier Le Corneur, Paris.
- Collection Jean-Robert Arnaud, Paris. Acquis en 1957.

Bibliographie :

- J. Paul Colleyn, Catalogue de l'exposition *Bamana, un art et un savoir vivre au Mali*.
- Musée Rietberg, Zurich, Suisse, 2002, p. 185 à 191.
- Pour des masques de même type:
  - Vente Rubin, Sotheby's New York, 13 mai 2011, n° 2
  - Catalogue Musée Rietberg, 2002, p. 189, n° 169 et 170, p. 187, n° 167 et 168.

6000/8000€







## 2. Masque BAMANA (Mali)

Masque de la société d'initiation «Ntomo», d'importance sur le plan social et politique, organisant les rites initiatiques de passage vers l'âge adulte, avant la circoncision. Il présente une forme ovale, un front bombé, deux petits yeux et un long nez. Les scarifications sont représentées par des lignes peintes. Petite bouche soulignant le contrôle de la parole et les vertus du silence. Petite barbe de crin. Deux cornes effilées et torsadées (indique le sexe du masque, deux cornes : androgyne).

Hauteur : 42 cm

Provenance :

- Galerie Le Corneur-Roudillon, Paris.
- Collection Jean-Robert Arnaud, Paris.

2000/3000€







### 3. Masque BAMANA (Mali)

Masque de la société initiatique du «Koré», marquant l'initiation ultime de l'adolescent et le passage à l'âge adulte. À la fin de l'initiation du «Ntomo», marquant l'initiation avant la circoncision, le jeune homme renonce aux privilèges de l'enfance et reçoit pendant sa retraite d'adulte une instruction dans le domaine de la médecine par les plantes, la sexualité et les obligations envers les aînés et les ancêtres. Les initiés au «Koré» rentrent au village en portant des masques correspondant aux animaux qu'ils incarnent : hyènes, lions ou singes.

Ce masque est un masque «Sulaw», masque anthropozoomorphe singe ayant reçu son énergie lors des sacrifices de consécration. Il présente une très belle patine brune de grande ancienneté et des usures en rapport. Il présente d'autre part 5 cornes rognées, marquant la première phase du Ntomo. Le nombre de cornes indique le sexe du masque : mâle (3 ou 6), femelle (4 ou 8), androgyne (2, 5 ou 7). L'entourage de Jean-Robert Arnaud rapporte que ce masque était son préféré, le mélange de puissance et de douceur faisant oublier les usures du temps.

Hauteur : 26 cm

Provenance :

- Olivier Le Corneur, Paris.
- Collection Jean-Robert Arnaud, Paris. Acquis en 1956.

Bibliographie :

Catalogue de l'exposition *Bamana, un art du savoir vivre au Mali*, Musée Rietberg, Zurich, 2001, n° 83, 84 et 92.

1 500 / 2 000 €







4. **Masque GURUNSI (Burkina Faso)**

Masque animalier des sous-groupes Nuna/ Nunuma représentant «Su», un esprit de la brousse. Masque cimier présentant des yeux globuleux entourés de cercles concentriques, une grande bouche protubérante. Il est couvert de motifs géométriques colorés en noir, rouge et blanc. Il représente une hyène.  
Longueur : 33 cm

Provenance :

- Galerie Le Corneur-Roudillon, Paris.
- Collection Jean-Robert Arnaud, Paris.

Bibliographie :

Christopher Roy, *Art of the Upper Volta rivers*, Chaffin, 1987, p. 222, n° 181.

1500 / 2000€





## 5. Masque «Kanaga» DOGON (Mali)

Beau et ancien masque «Kanaga» au visage à l'arête nasale très nerveuse, surmonté d'une superstructure classique à la symbolique complexe (lien entre la terre et le ciel). Elle est surmontée d'une sculpture d'ancêtre primordial.

Au cours de la sortie des masques, les danseurs porteurs de Kanaga cherchent à mimer les gestes du Dieu créateur de l'univers par un mouvement déclenché brutalement de la tête et du buste, faisant toucher le sol à la pointe du masque. Belle patine d'usage, pigments, fer rituel planté sur le sommet.

Hauteur : 110 cm

Provenance :

- Galerie Le Corneur-Roudillon, Paris.

- Collection Jean-Robert Arnaud, Paris. Acquis en 1973.

Pour un masque similaire :

Masque «Kanaga» de la collection du Dr Pierre Harter, Drouot, juin 1995, F. de Ricqlès, n° 224.

4000 / 6000€





## 6. Autel DOGON (Mali)

Sculpture zoomorphe en bois érodé après son dépôt dans une grotte de la falaise. Elle représente un chien, animal sacré apparaissant le plus proche de l'homme. Animal de sacrifice après l'interdiction par l'autorité coloniale des sacrifices humains, il est une représentation importante dans la sculpture dogon.  
Longueur : 37 cm

Provenance :

- Olivier Le Corneur, Paris.
- Collection Jean-Robert Arnaud, Paris, 1960.

400 / 600€







7. **Statuette BEMBE (Rép. du Congo Brazzaville)**

Statuette fétiche de petite taille représentant un dignitaire de haut rang, les yeux incrustés de faïence. La charge magique «Bilongo» était introduite dans l'orifice anal afin de consacrer la statuette. La forme cubique sur laquelle le personnage est assis symbolise le coffre aux reliques et aux insignes du pouvoir. C'est sur ce «trône» que s'assoit le chef le jour de son intronisation. Ces figures sont toujours des effigies masculines. La statuette «chargée», l'âme du défunt représenté intègre l'objet et celui-ci est ensuite honoré par des offrandes. Bois à belle patine brune. Circa fin XIX<sup>e</sup> siècle. Petites restaurations.

Hauteur : 15 cm

Provenance :

- Galerie Olivier Le Corneur, Paris.
- Collection Jean-Robert Arnaud, Paris. Acquis en 1955.

Bibliographie :

- Pour des statuettes de même type : A. Lecomte, R. Lehuard, *Statuette Babembé*, Éditions 5 continents, 2010, p. 74, 75, 87, 89, 92 et 93.
- *Magie noire*, galerie Ratton-Hourdé, Paris, juin 2009, statue p. 31, ancienne collection Lehuard, Paris.

6000/8000€













8. **Statuette d'ancêtre KORWAR (Irian Jaya, Nouvelle-Guinée Hollandaise, baie de Geelvink)**

Ancien personnage debout tenant devant lui un grand bouclier à décor ajouré. Visage caractéristique marqué d'un long nez tombant en pointe de flèche, yeux ornés de perles de verre bleu (manque à l'œil gauche). Finesse du décor gravé, bois dur à patine brun foncé. Cette statuette, réceptacle de l'âme du défunt, intervient à chaque moment important de la vie.

Les statues «Korwar» ont compté parmi les sculptures d'Océanie les plus prisées des artistes surréalistes qui, à l'image d'André Breton, aimaient s'entourer de ces effigies shamaniques.

Hauteur : 17 cm

Provenance :

- Galerie Olivier Le Corneur, Paris.
- Collection Jean-Robert Arnaud, Paris. Acquis en 1955.

Bibliographie :

- V. Bounoure, *les Korwars de Nouvelle-Guinée Hollandaise*, in *L'Œil*, mai 1971.
- Vente André Breton, Calmels-Cohen, Drouot, Paris, avril 2003, n° 6126, p. 100.

3 000 / 5 000 €



9. **Statue DAGARI (Burkina Faso)**

Ancienne sculpture «Kpin Sebla» anthropophalliforme utilisant les sinuosités naturelles de la branche, donnant ainsi un bel équilibre des formes, caractéristique de ce sous-groupe Lobi septentrional. Bois à belle patine sacrificielle croûteuse.

Hauteur : 68 cm

Provenance :

- Olivier Le Corneur, Paris.

- Collection Jean-Robert Arnaud. Acquis en 1975 ou 1976.

1000 / 1500€





## 10. Fétiche TEKE (Rép. du Congo)

Ancien et beau fétiche anthropomorphe à fonction magico-religieuse. Il se représente debout, les bras le long du corps et ramenés sur le bas-ventre. Le corps est évidé pour recevoir une volumineuse charge magique aujourd'hui disparue. Grande délicatesse d'expression du visage, barbu et finement scarifié. Patine sombre et brillante.

Lorsque la statuette «Matompa» à usage thérapeutique se révélait particulièrement efficace, son propriétaire réduisait le «Bilongo» (charge magique) en poudre pour la vendre comme remède. Celle-ci disparue, il usait la statue elle-même au niveau du ventre.

(R. Lehuard, 1972, p. 28)

Le ventre rongé impose un contraste émouvant entre l'allure éthérée de la silhouette et la force intacte du visage scarifié.

Hauteur : 32 cm

Provenance :

- Galerie Le Corneur-Roudillon, Paris
- Collection Jean-Robert Arnaud, Paris.

3 000 / 5 000 €







**11. Masque BAMANA (Mali)**

Masque classique ovalaire, à long nez et petite bouche du style N'Tomo, présentant une superstructure rare formée d'une paire de sculptures de jumeaux (ou jumelles?) dos à dos. Bonne ancienneté, patine brun clair. Sur le torse de chaque statuette inclusion d'un petit miroir dans de la gomme végétale. Manque à un bras, cassures, recollages.  
Hauteur : 60 cm

Provenance :

- Galerie Le Corneur-Roudillon, Paris
- Collection Jean-Robert Arnaud, Paris.

1 200 / 1 500€



## 12. Porte DOGON (Mali)

Porte de grenier en bois de caïlcédrat à trois vantaux reliés par des agrafes de fer, s'ouvrant de gauche à droite et présentant sa serrure. Elle est sculptée de personnages hautement stylisés représentant des ancêtres patrilinéaires au nombre de 64. La serrure est surmontée de deux ancêtres primordiaux. Ondulations représentant des signes d'eau.

Porte de 2<sup>e</sup> génération *circa* 1950.

Hauteur : 65 cm - Largeur : 58 cm

Provenance :

- Galerie Le Corneur-Roudillon, Paris.

- Collection Jean-Robert Arnaud, Paris. Acquis au début des années 60.

1500 / 2000€





### 13. Statue KOULANGO (Rép. Côte d'Ivoire)

Statuette masculine debout, les mains sur les hanches, attitude classique de la statuaire Lhoron / Koulango du nord-est de la Côte d'Ivoire. Visage ovalaire, les yeux incrustés d'un gros cauris, donnant un regard pénétrant à la sculpture, augmenté par des orbites kaolinisées. Sur le sommet du crâne, restes de cheveux humains. Belles scarifications du ventre et des joues. Sexe masculin. Pieds manquants. Patine brun rouge du bois.  
Hauteur : 37 cm

Provenance :

- Collection Pierre Harter, Paris.
- Collection Jean-Robert Arnaud, Paris.

1000 / 1500€





**14. Masque DAN (Rép. de Côte-d'Ivoire)**

Ce masque Dan se distingue par une parfaite rigueur de la composition. Les traits sont exécutés de manière simple et nette, lui donnant une expression sereine. Visage ovale, bouche aux lèvres pulpeuses. Belle patine noire et brillante de suc végétaux. Une triple scarification souligne le contour du visage, typique de la région nord du pays Dan, frontalière du Libéria, région de Gouessesso apparentée aux Diomandé. Ce masque est du type «Tankagle», masque chantant implorant la bénédiction de Dieu.

Hauteur : 22,5 cm

Provenance :

- Galerie Le Corneur-Roudillon, Paris.
- Collection Jean-Robert Arnaud, Paris, 1962-1963.

5000 / 8000€







**15. Masque «Kifwebé» SONGYE (Rép. dém. du Congo)**

Masque de forme exagérément abstraite, le front surplombé d'une arête centrale prononcée menant au nez triangulaire, bouche en forme d'orifice rectangulaire projetée vers l'avant, surface entièrement scarifiée de lignes parallèles recouvertes alternativement de pigments rouges, noirs et blancs. Zones d'usures, cassure, recollage. La puissance des chefferies Songye s'appuie sur deux sociétés secrètes : Le «Basha Masende» qui pratique la sorcellerie et le «Bwadi Bwa Kifwébé» dont le pouvoir repose sur l'utilisation des masques rituels. Le terme Kifwebé signifie «masque» et correspond à trois types de masques : masque féminin «Kikashi» sans crête, masque masculin «Kilume» et masque masculin «Kia Ndosí» présentant une crête imposante. Ces masques incarnant les esprits des défunts et les êtres du mystère apparaissent par couple lors des fêtes, initiations et funérailles.  
Hauteur : 57 cm

Provenance :

- Olivier Le Corneur, Paris.
- Collection Jean-Robert Arnaud, Paris. Acquis en 1955.

Bibliographie : Pour des masques Kia Ndosí similaires :

- Vente Sotheby's Paris, 16 avril 2003, n° 144.
- Vente Sotheby's New York, Collection Stone, 16 mai 2014, n° 80.
- MOMA New York, W. Rubin, *Le primitivisme dans l'art du 20<sup>e</sup> siècle*, p. 265.
- Collection J. W. Mestach, Bruxelles.

Exposition et reproduction :

Présence de l'art contemporain, *Le Renouveau des arts vu de Paris de 1951 à 1962, les années de combat*, Galerie Arnaud / *Revue Cimaïse*, octobre 1999, musée d'Angers, reproduit p. 83 du catalogue, collection JRA.

8000 / 12000€



## 16. Cimier NAGA (Guinée Konakry)

Masque cimier sculpté d'un personnage féminin à la poitrine généreuse, surmonté d'un long cou annelé. Le visage présente un nez volumineux rappelant celui des grands masques «Dimba». Coiffure tressée terminée en couette. Volumineuse crête couverte d'ocre rouge. Bois très ancien, très sec.

Nommé «la jeune épouse», il représente l'épouse nourrissant. Ce masque cimier danse dans les cérémonies où apparaît le grand masque «Dimba».

Hauteur : 60 cm

Provenance :

- Olivier Le Corneur, Paris.
- Collection Jean-Robert Arnaud, Paris. Années 60.

Bibliographie :

- Masque Zigiren du Metropolitan Museum of Art, New York, 1979, 206-238.
- Frederic Lamp, *Art of the Baga*, 1996, p. 167, n° 152, 154 et 155.

1 500 / 2 000 €





## 17. Statue DOGON (Mali)

Statue du style de N'Duleri, style qui s'est développé dans la région de la rivière Yamé N'dulé, au centre et au nord du plateau de Bandiagara et qui a connu son apogée au XVII<sup>e</sup> siècle (Hélène Leloup, 1994, 177.). Ce style condense le réalisme et la force de l'art classique du nord à la souplesse et l'élégance du sud.

La sculpture est représentée debout, les jambes demi-p pliées. La tête présente une belle coiffure tressée se terminant en couette, le nez en forme de flèche, les yeux obliques en amandes. Barbe, cou avec pomme d'Adam marquée. Le torse est puissant et présente un pendentif «Domolo», insigne d'homme porté pour les cérémonies, indiquant le désir d'avoir un fils. Le bras gauche descend vers le bas-ventre, le bras droit est manquant et devait tenir une crosse de cérémonie dont il reste l'extrémité sur l'épaule droite. Le dos est cambré, faisant ressortir les fesses, sexe masculin.

Bois à belle patine brun clair, présentant des dépôts grumeleux dans les fissures. Nous pouvons dater cette sculpture du XVIII<sup>e</sup> siècle au tout début du XIX<sup>e</sup>.

Hauteur : 58 cm

Provenance :

- Olivier Le Corneur, Paris.
- Collection Jean-Robert Arnaud, Paris, 1957.

Bibliographie : pour une statue de même type :

- Collection R. Rubin, Sotheby's New York, 13 mai 2011, n° 9.
- Hélène Leloup, *Dogon*, musée du Quai Branly, 2011.

7 000 / 10 000 €





**18. Masque serpentiforme «Bansonyi », BAGA (Guinée)**

Bois dur, pigments naturels pré-contacts bleus, blancs, rouges et noirs.

Cet exemplaire de masque serpentiforme est saisissant tant par ses qualités plastiques que par son ancienneté rare, milieu du XIX<sup>e</sup> siècle-début du XX<sup>e</sup> siècle. Véritable sculpture d'art moderne, elle possède une grande monumentalité et une pureté esthétique sans pareille.

Le corps de forme allongée s'évase aux extrémités dans un équilibre de courbes fin et précis. La tête de l'animal masquée par deux yeux colorés se dessine précisément et le renflement en son centre lui confère une impression de mouvement par contraction du corps. La grande ancienneté du masque polychromé de pigments naturels pré-contacts à motifs géométriques ajoute une dynamique verticale à la statuaire. Tandis que la tache blanche ventrale peinte au kaolin est le symbole de la fécondité et la représentation de l'œuf du génie serpent « Ninki Nanka ».

Rangé horizontalement dans le bois sacré, l'usure du temps et l'interdiction des objets cultuels lui promettait une mort rapide. Mais le sort en décida autrement puisque la collecte ethnologique sauva le serpent de la destruction complète et il nous apparaît comme un exemple important et fascinant de la sculpture et de l'art africains.

Hauteur : 182 cm

Provenance :

- Probablement collecté in-situ par Maurice Nicaud au début des années 1950. Important collectionneur et marchand, propriétaire d'une société de transport de marchandises en Guinée, il ramena de nombreux objets Baga qu'il proposa, entre autres, à Olivier Le Corneur.

- Galerie Olivier Le Corneur, Paris.

- Collection Jean-Robert Arnaud, Paris.

200 000 / 300 000 €





Nombreux furent les artistes virtuoses qui reconnurent en l'Art Baga la quintessence de la beauté. Henry Moore, Pablo Picasso ou encore Alberto Giacometti développèrent leur signature sous inspiration des peintures et sculptures Baga. Qui sont-ils ? Comment cette tribu de Guinée Équatoriale vivant dans les profondeurs de la mangrove africaine, fascina-t-elle les plus grands artistes et collectionneurs du XX<sup>e</sup> siècle ?

Les Baga sont organisés en sept sous-groupes et sont originaires du Fouta Djallon d'où ils furent chassés par les Peuls islamisés au XIX<sup>e</sup> siècle. Ils trouvèrent refuge le long du littoral de la Guinée, les côtes lagunaires de la mangrove comme seul salut. Les conditions d'accès étant difficiles pour le novice, le pays Baga a bénéficié d'un isolement relatif pendant de nombreuses décennies de l'époque coloniale. La marginalité géographique de la tribu renforça chez les colons l'idée d'un peuple primitif et sans grand intérêt. Ce n'est que dans les années 1886 que les premiers écrits positifs sur les tribus Baga apparaissent sous la plume de Coffinières de Nordeck et du capitaine Canot. 1930-1940, Monseigneur Lerouge et le Père Balez de la congrégation des frères du Saint-Esprit, s'intéressent tout particulièrement à ces habitants mystérieux et engagent les toutes premières investigations ethnologiques en particulier chez le sous-groupe des Baga Sitem. Mais ce n'est qu'en 1943, qu'apparaissent de nombreux récits signés Béatrice Appia à propos d'un énigmatique masque serpent.

Près de dix années s'écoulaient avant que le voile sur les coutumes et l'art Baga commence à se lever peu à peu. Notamment à partir de 1954 où Denise Paulme et son mari André Schaeffner mènent des enquêtes ethnologiques chez les Baga Bulongic et les Baga Sitem. Les vraies découvertes de l'art Baga sont faites à ce moment précis. On leur reconnaît une capacité de production artistique fine et raffinée, recréant le mouvement des animaux avec un réalisme tel que les masques et sculptures semblent se dégager de leur enveloppe de bois et s'animer.

Entre 1956 et 1958, Hélène et Henri Kamer organisent une expédition chez les Baga et rapportent en Europe nombre de masques et statues, témoins de la production artistique phénoménale des Baga.

En 1958, le régime post-colonial de Sékou Touré interdit l'accès au pays Baga aux chercheurs français et étrangers et décide de supprimer les coutumes locales et traditions anciennes. Un certain nombre d'objets de culte interdits et tombés en désuétude seront ainsi récoltés entre 1957 et 1961.

Il faudra attendre les travaux publiés par Frederick Lamp (*Art of the Baga, a drama of cultural Reinvention*, New York, Museum of African Art, 1996) pour approfondir le sujet, tout en laissant des zones d'ombres, la magie gardant quelques secrets...



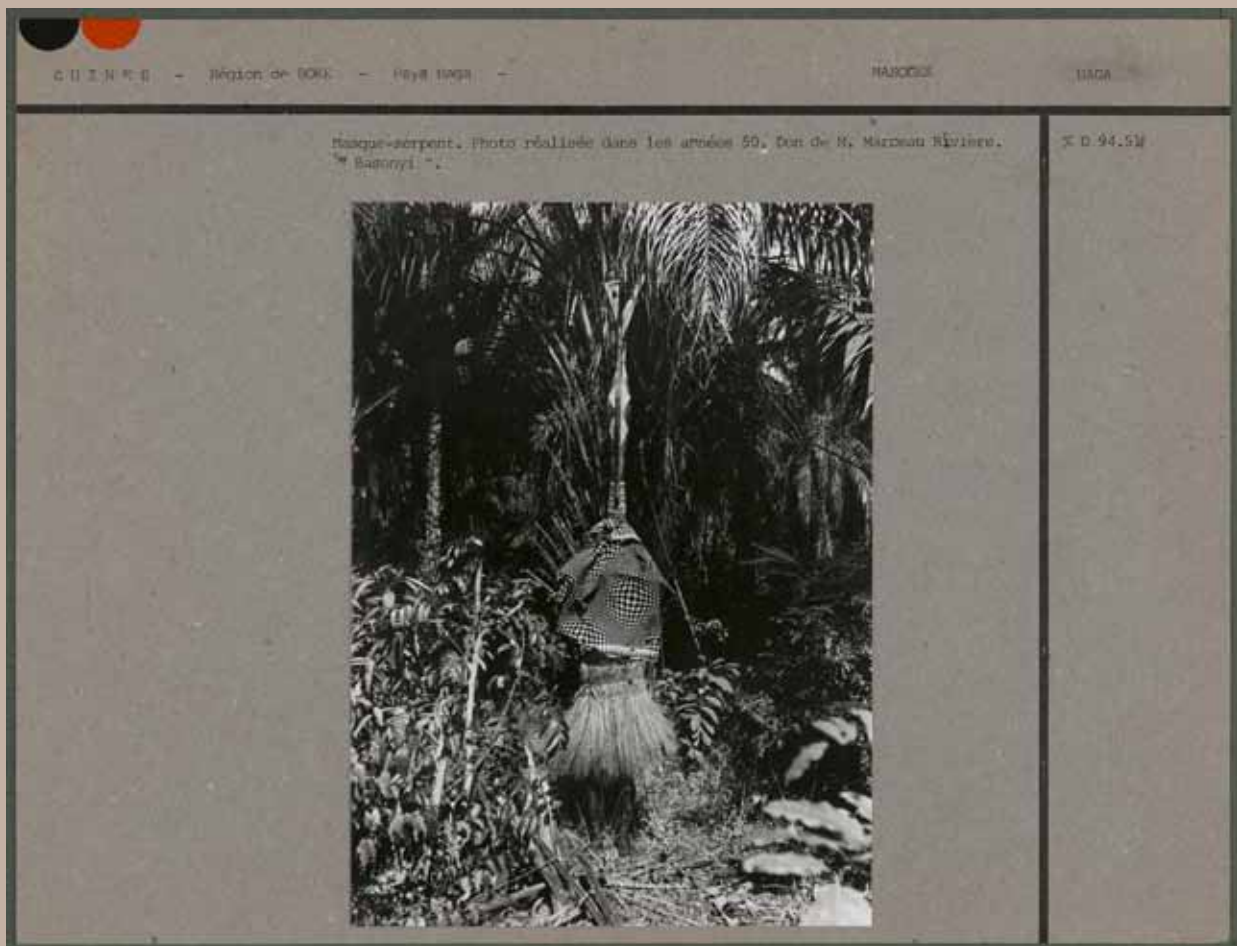
## LES GRANDS MASQUES SERPENTS

Les études ethnologiques qui furent menées chez les Baga démontrèrent la primordialité des grands masques serpents au sein de l'ethnie. Ces hautes sculptures, masques cimiers, en forme de serpents sont présentés comme les chefs d'œuvres des Baga et appelés en dialecte susu « Bansonyi ».

Leurs apparitions, toujours nocturnes provoquaient la terreur des habitants et surtout des femmes, interdites d'approcher les grands masques. La nuit enveloppant leur mystère, il y a très peu de photos d'archives de ces grands serpents mais des ensembles de récits entourent leur histoire.

Chez les Baga Koba, le « Ta-Tem » (vieil homme) dirigeait l'introduction dans un groupe rituel de personnes de grande valeur. Notamment pendant la cérémonie de la circoncision où ils restaient dans les bois sacrés pour protéger les jeunes garçons des attaques de sorciers. Chez les Baga Sitem, les masques serpents nommés « Aman con gacol » (maîtres de la médecine) étaient l'apanage des grands initiés et utilisés pour la résolution des problèmes d'agressions magiques envers la communauté.

Ces grands masques serpents hybrides entre sorcellerie et protection sont d'une extrême rareté. Objets de culte, après utilisation ceux-ci étaient conservés dans une petite cabine au cœur de la forêt sacrée où ils se décomposent pour revenir à leur état de nature.



*Masque-Serpent, Maurice Nicaud, 1950, © Photo SCALA, Florence, 2015*





### 19. Cimier BAGA (Guinée Konakry)

Buste-cimier «D'mba-Da-Tsol», signifiant «D'mba de médecine», représentant un être surnaturel de grande puissance. Il danse en même temps que le grand masque D'mba qui représente la beauté féminine, et en est l'antithèse. Dans sa forme classique, ce cimier présente un seul sein, une seule oreille, à gauche, une bouche fermée ou de travers, un seul œil, soit une belle laideur bouffonne.

Le buste cimier de la collection Arnaud provient de la sous ethnie Baga Sitemu, du village de Tolkotsh et a été sculpté par Georges Bangoura dans les années 80. Véritable sculpture d'art moderne qui a attiré «l'œil» de Le Corneur et d'Arnaud, l'analogie à une œuvre de Max Ernst étant flagrante.

Hauteur : 92 cm

Provenance :

- Olivier Le Corneur, Paris.
- Collection Jean-Robert Arnaud, Paris.

Bibliographie : pour des œuvres de même type :

- Frederick Lamp, *Art of the Baga*, Museum for African Art, New York, 1996, p. 163, n°145 et p. 164, n°147.
- Collection Frederick Lamp, Baltimore.

1000 / 1500€



### 20. Statue MAMA / KANTANA (Nigéria)

Cette statue de la région nord de la moyenne Bénoué aux membres amples dégage une impression de forte puissance. Elle est recouverte sur la tête, le torse et la taille de gomme végétale sur laquelle étaient plantées des graines d'abras, aujourd'hui disparues. Ces statues étaient utilisées lors de sacrifices cérémoniels et de funérailles d'hommes importants. Le ventre et le torse sont magnifiquement scarifiés de petits trous punctiformes. Belle patine brune de bonne ancienneté.

Hauteur : 45 cm

Provenance :

- Galerie Le Corneur-Roudillon, Paris.
- Collection Jean-Robert Arnaud, Paris, 1970.

Bibliographie : pour des statues similaires :

- Statuette Mama de l'art Institute of Chicago. The Claire Zeisler Foundation, reproduite p. 263 du catalogue de l'exposition *Le Primitivisme dans l'art du 20e siècle*, MOMA, New York, 1984 et reproduite p. 404 du catalogue de l'exposition *Central Nigeria unmasked*.
- Fowler Museum UCLA et Musée Branly, Paris, 2012-2013.
- *Arts du Nigéria dans les collections privées françaises*, Musée de la Civilisation, Québec, n° 145.

4000 / 6000€







## 21. Masque DOGON (Mali)

Rare masque crocodile «Dia» de petite taille, sans mâchoire, représentant l'esprit de l'eau associé à la création du monde, présentant la crénelure du nez et de la crête (petit manque) caractéristiques de ces masques. Le front est sculpté d'ondulations signifiant l'esprit aquatique. Deux yeux carrés, patine brune du bois, belle polychromie, usures. Hauteur : 29 cm

Provenance :

- Olivier Le Corneur, Paris.
- Collection Jean-Robert Arnaud, Paris.

Bibliographie : pour des masques crocodile similaires :

H. Leloup, *Dogon*, musée du Quai Branly, 2011, n°68, p. 362 et n°75, p. 363.

1000 / 1500€





22. **Statuette DOGON (Mali)**

Petite statue en bois à patine brune, les bras levés, le droit étant cassé.  
Hauteur: 17 cm

Provenance :

- Olivier Le Corneur, Paris.
- Collection Jean-Robert Arnaud, Paris.

300 / 500€



**23. Masque DOGON (Mali)**

Masque «Kanaga» ayant perdu sa superstructure et présentant une petite érosion à l'œil droit. Après une grande utilisation les masques sont abandonnés dans les grottes de la falaise et disparaissent avec le temps.  
Hauteur : 50 cm

Provenance :

- Galerie Le Corneur-Roudillon, Paris.
- Collection Jean-Robert Arnaud, Paris.

150 / 200€



**24. Masque NTUMU FANG (Cameroun / Guinée Équatoriale)**

Petit masque polychrome présentant deux longues cornes, masque utilisé pour le rituel «SO». Masque de grande ancienneté en bois sec à patine brune. Très belle polychromie du visage en rectangles, véritable œuvre d'art moderne. Pour décrire ces masques Louis Perrois, *in* «Art ancestral du Gabon», 1985, Nathan, p. 150 : «Ce sont certainement les masques Fang les plus anciens, du moins ceux qui ont été les mieux identifiés et localisés grâce aux travaux de G. Tessmann en 1907. Au Sud Cameroun et à la limite Gabon-Rio Muni, l'initiation du «SO» chez les Boulou, Ntoundou et Mvai, avait lieu tous les trois ans et durait plusieurs mois. So, l'antilope rouge, était le totem tribal des Fang. Hauteur : 46 cm

Provenance :

- Galerie Olivier Le Corneur-Jean Roudillon, Paris.
- Collection Jean-Robert Arnaud, Paris, acquis en 1956.

Ancienne petite étiquette rectangulaire «galerie Le Corneur / Roudillon» collée au verso du masque.

7000 / 10000€







**25. Masque FANG (Gabon / Rio Muni-Guinée Équatoriale)**

Masque «Asu Ntukh» à visage humain couvert de kaolin, la face allongée en forme de cœur, le nez épais, le menton sculpté d'une barbe schématisée. Les yeux sont fins, non percés. Bois léger, belle taille interne avec traces d'herminette et traces de portage. Les côtés du masque sont sculptés de scarifications longilignes et couverts de patine croûteuse. Restes d'anciens liens de portage.

Hauteur : 37 cm

Provenance :

- Galerie Le Corneur-Roudillon, Paris.
- Collection Jean-Robert Arnaud, Paris, 1957.

7 000 / 10 000 €





26. **Masque IDOMA (Nigéria)**

Masque facial aux traits fins rehaussés de kaolin, belle coiffure avec crête tressée. Patine brune.  
Hauteur : 40 cm

Provenance :

- Olivier Le Corneur, Paris.
- Collection Jean-Robert Arnaud, Paris.

400 / 500€









**27. Cimier KURUMBA (Burkina Faso)**

Rare et ancien cimier antilope de la région d'Aribinda qui n'était pas porté en masque mais accroché dans une case rituelle, lié aux rites de fertilité agraire. Le plus souvent ce cimier a son double du sexe opposé comme chez les «tyiwara» des Bamana du Mali. Bois léger décoré de formes triangulaires à l'ancienne polychromie.  
Hauteur : 84 cm

Provenance :

- Galerie Le Corneur-Roudillon, Paris.
- Collection Jean-Robert Arnaud, Paris.

Pour un cimier similaire :

P. Meuzé, Faculté des lettres de Strasbourg, *L'art nègre*, Hachette, 1967, p. 41.

2000/3000€





### 28. Statue IGBO (Nigéria)

Statue «Alusi» représentant une divinité tutélaire qui était conservée dans un sanctuaire dédié aux ancêtres, au milieu d'autres statues que l'on présentait en groupe lors des cérémonies.

Cette statue provient de l'est du pays Igbo, dans la région de la Cross River (région d'Amogodu Abiriba). Son style est caractérisé par un traitement du corps en rondeurs à l'inverse du style cubiste du Nord. Buste allongé, silhouette corpulente, épaules et jambes puissantes, coiffure sophistiquée terminée en crête, torse et ventre scarifiés, mains ouvertes en supination, bracelets et jambières. Patine brune terreuse.

Hauteur : 125 cm

Provenance :

- Olivier Le Corneur, Paris.

- Collection Jean-Robert Arnaud, Paris. Acquis dans les années 70.

Bibliographie :

Pour une œuvre comparable, probablement sculptée par le même atelier :

- Fowler Museum de Los Angeles, USA. (inv. UCLA MCH X73-576).

- Cole et Aniakor, *Igbo arts, community and cosmos*, Los Angeles, 1984, fig. 166.

6000/8000€





29. **Masque PENDÉ (Rép. dém. du Congo)**

Masque facial des Pendé du centre ayant conservé son couvre-chef de raphia. Le visage se caractérise par des traits anguleux se terminant par un menton pointu (léger manque). Front projeté en avant scarifié, petit nez proéminent, yeux mi-clos et sourcils froncés dessinant un V inversé, bouche en accent circonflexe. Patine brun rouge.

Ce masque M'Buya nommé «Pota» ou «Grujinga» était porté lors de danses diurnes, accompagné d'un lourd costume de fibres.

Hauteur : 37 cm

Provenance :

- Galerie Le Corneur-Roudillon, Paris.
- Collection Jean-Robert Arnaud, Paris.

2000/3000€







**30. Statuette SENOUFU (Mali / Rép. Côte d'Ivoire)**

Statuette féminine assise sur un tabouret, les mains ramenées sur les genoux, le visage finement sculpté en forme de cœur, les yeux en demi-lunes lui donnant une apparence pensive, scarifications labiales, coiffure à coques. Belle patine noire luisante et brun rouge. Le style de cette statue est à rapprocher du style malien de la région de Sikasso plutôt que des sculptures ivoiriennes des Senoufo.

Hauteur : 32,5 cm

Provenance :

Collection Jean-Robert Arnaud, Paris.

300 / 500€



**31. Cimier ANANG / IBIBIO (Nigéria)**

Cimier en bois raviné, patine brun foncé, représentant une femme dans le style caractéristique de l'école de Akpom Chukwu d'Utu Etini Ekpo du groupe Mfon dans l'État de la Cross River. Le style de la coiffure a été influencé par les femmes des missionnaires européens.

Hauteur : 20 cm

Provenance :

- Olivier Le Corneur, Paris.
- Collection Jean-Robert Arnaud, Paris.

200 / 300€



### 32. Masque BAMANA (Mali)

Masque de la société du «Ntomo» de la région du Minianka (villes de San ou de Koutiala), région à dominante Bamana mais sous influence stylistique Dogon. Ce masque ressemble à un masque «Samana» Dogon avec un bois à patine brune, un grand nez pointu, des yeux carrés mais présente trois petites cornes du Ntomo et une décoration de rangées de cauris engobés dans de la gomme végétale noire typiquement bambana. Au niveau du front deux ronds de gomme ayant reçu des miroirs.

Hauteur : 48 cm

Provenance :

- Olivier Le Corneur, Paris.
- Collection Jean-Robert Arnaud, Paris.

800 / 1200€









33. **Statuette DOGON (Mali)**

Statuette fine et élancée campée sur de fortes cuisses, les bras levés, la main droite cassée. Patine brun foncé.  
Hauteur : 36,5 cm

Provenance :

- Olivier Le Corneur, Paris.
- Collection Jean-Robert Arnaud, Paris.

300 / 500€



**34. Statuette LOBI (Burkina Faso)**

Statuette d'ancêtre féminine aux formes géométriques cubisantes. Bien que fragmentaire la sculpture est de belle qualité, le sculpteur, par la géométrisation des volumes, ayant réuni avec habileté force et simplicité : face creusée, bouche avancée portant des labrets, épaules larges, air maussade du visage. Ce type de statuette était sculptée après consultation du devin, sur les prescriptions du «Thil» (génie tutélaire).

Hauteur : 23 cm

Provenance :

Collection Jean-Robert Arnaud, Paris.

300 / 500€



35. **Statuette LOBI (Burkina Faso)**

Petite statue masculine debout, les bras le long du corps. Patine brune grumeleuse, érosions, petite fente.  
Hauteur : 31,5 cm

Provenance :  
Collection Jean-Robert Arnaud, Paris.

200 / 400€



36. **Masque VANUATU / Nouvelles Hébrides**

Masque présentant une polychromie géométrique et une chevelure de fibres. Circa 1960.  
Hauteur : 40 cm

Provenance :

- Olivier Le Corneur, Paris.
- Collection Jean-Robert Arnaud, Paris, 1977.

500 / 800€





**37. Masque YOROUBA (Nigéria)**

Grand masque «planche» «Okooro» de type expressionniste. Grands yeux en amandes, barbe et moustache stylisées en stries, joues scarifiées. Patine brune.  
Hauteur : 60 cm

Provenance :  
Collection Jean-Robert Arnaud, Paris.

400 / 600€





**38. Lot de 5 fétiches LOBI (Burkina Faso)**

Petites statuettes de divination que l'on retrouve sur les autels des ancêtres. Patines brunes et croûteuses.  
Hauteurs : 12 à 20 cm

Provenance :  
Collection Jean-Robert Arnaud, Paris.

800 / 1200€



**39. Grande terre cuite BURA (Niger)**

Sculpture anthropomorphe cylindrique ornée de dessins géométriques. Représentant un personnage humain au corps phallisant schématisé, il s'agirait d'un couvercle d'une urne funéraire ou d'un marqueur de tombe de personnage de haut rang.

Hauteur : 93 cm

Provenance :

Collection Jean-Robert Arnaud, Paris.

500 / 800€



40. **Grande terre cuite de surface BURA (Niger)**

Sculpture anthropomorphe phallique ornée de très belles scarifications en haut relief centrées sur un ombilic.

Marqueur de surface d'une tombe d'un personnage important, il est représentant de puissance virile et de fécondité.

Hauteur : 72 cm

Provenance :

Collection Jean-Robert Arnaud, Paris.

400 / 600€



41. **Terre cuite BURA (Niger)**

Puissante sculpture phallomorphe ornée de dessins géométriques concentriques en relief. Il s'agirait d'un couvercle d'urne funéraire ou d'un marqueur de tombe d'important personnage. Cassure à la base.  
Hauteur : 57 cm

Provenance :  
Collection Jean-Robert Arnaud, Paris.

300 / 500€



**42. Lot de 2 terres cuites BURA (Niger)**

Deux statuettes anthropomorphes et phalliques, représentant des visages schématisés posés sur les tombes de personnes de haut rang. Bouche en deux traits horizontaux pour l'une, arrondie pour l'autre. Cassure et collage au nez. Coiffure marquée en calotte.  
Hauteurs : 23,5 et 27 cm

Provenance :  
Collection Jean-Robert Arnaud, Paris.

200 / 300€











## Art primitif - Vente en préparation

Salle des ventes Favart, octobre 2015



**Expert :** Jean-Pierre Lacoste - jeanpierre.lacoste@orange.fr

**Responsable de la vente :** Xavier Dominique - xavier.dominique@ader-paris.fr

Tél. : 01 78 91 10 09

**ADER**  
Nordmann

DrouotLIVE

Rémi Ader, David Nordmann - Commissaires-Priseurs habilités - SVV 2002-448 - 3, rue Favart 75002 Paris  
Téléphone : 01 53 40 77 10 - Télécopie : 01 53 40 77 20 - [www.ader-paris.fr](http://www.ader-paris.fr) - [contact@ader-paris.fr](mailto:contact@ader-paris.fr)



# CONDITIONS DE LA VENTE

---

## Conditions générales:

La vente se fera expressément au comptant.

Aucune réclamation ne sera recevable dès l'adjudication prononcée, les expositions successives permettant aux acquéreurs de constater l'état des objets présentés.

L'adjudicataire sera le plus offrant et dernier enchérisseur et aura pour obligation de remettre son nom et adresse. En cas de contestation au moment des adjudications, c'est-à-dire s'il est établi que deux ou plusieurs enchérisseurs ont simultanément porté une enchère équivalente, soit à haute voix, soit par signe, et réclament en même temps cet objet après le prononcé du mot « adjugé », ledit objet sera immédiatement remis en adjudication au prix proposé par les enchérisseurs et tout le public sera admis à enchérir à nouveau.

La date indiquée entre crochets [...] correspond à la création du modèle. La pièce présentée ayant été réalisée postérieurement.

Les éventuelles modifications aux conditions de vente ou aux descriptions du catalogue seront annoncées verbalement pendant la vente et notées sur le procès-verbal.

## Frais de vente et paiement:

L'adjudicataire devra acquitter, en sus du montant de l'enchère, par lot, les frais et taxes suivants:

- 25 % TTC (20 % de TVA) sauf pour les livres 22 % TTC (5,5 % de TVA).

- 5,5 % de frais additionnels au titre de la taxe à l'importation temporaire, pour les lots dont le numéro est précédé d'un astérisque.

Dans certains cas, ces frais pourront faire l'objet d'un remboursement à l'acheteur.

Le paiement devra être effectué immédiatement après la vente:

- en espèces (euros) jusqu'à 3 000 € pour les ressortissants français ou jusqu'à 15 000 € pour les ressortissants étrangers (sur présentation d'un justificatif de domicile, avis d'imposition, etc.; en plus du passeport).

- par chèque bancaire (en euros) à l'ordre de ADER, avec présentation obligatoire d'une pièce d'identité en cours de validité. Les chèques étrangers ne sont pas acceptés.

- par carte bancaire (Visa, Mastercard).

- par paiement « 3D Secure » sur le site [www.ader-paris.fr](http://www.ader-paris.fr)

- par virement bancaire en euros à l'ordre de ADER.

**Banque Caisse des Dépôts et Consignations, DRFIP Paris, 94 rue Réaumur, 75104 PARIS Cedex 02**

**RIB : 40031 00001 000042 3555K 89 - IBAN : FR72 4003 1000 0100 0042 3555 K89 - BIC : CDCGFRPPXXX**

## Ordres d'achat:

Un enchérisseur ne pouvant assister à la vente devra remplir le formulaire d'ordre d'achat inclus dans ce catalogue et le signer.

ADER agira pour le compte de l'enchérisseur, selon les instructions contenues dans le formulaire d'ordre d'achat, ceci afin d'essayer d'acheter le ou les lots au prix le plus bas possible et ne dépassant, en aucun cas, le montant maximum indiqué par l'enchérisseur.

Ledit formulaire devra être adressé et reçu à l'étude au plus tard 24 heures avant le début de la vente.

Les ordres d'achat ou les enchères par téléphone sont une facilité pour les clients. ADER n'est pas responsable pour avoir manqué d'exécuter un ordre par erreur ou pour toute autre cause. Merci de vérifier après envoi que votre ordre d'achat a été dûment enregistré.

ADER se réserve le droit de ne pas enregistrer l'ordre d'achat s'il n'est pas complet ou si elle considère que le client n'apporte pas toutes les garanties pour la sécurité des transactions; sans recours possible.

Pour garantir la bonne volonté de l'acheteur, une consignation pourra être demandée avant la vente qui ne sera validée qu'en cas d'adjudication.

DROUOT LIVE étant un service indépendant, nous déclinons toute responsabilité en cas de dysfonctionnement.

## Transports des lots / Exportation:

Dès l'adjudication prononcée, les achats sont sous l'entière responsabilité de l'adjudicataire.

Aucun lot ne sera remis aux acquéreurs avant acquittement de l'intégralité des sommes dues.

Les achats de petit volume seront transportés chez ADER, 3 rue Favart 75002 Paris, où ils seront gardés en dépôt à titre gracieux pendant 14 jours.

L'étude est ouverte du lundi au vendredi, de 9h à 18h.

Les achats volumineux seront entreposés, à leurs conditions et frais, au magasinage de l'Hôtel Drouot, 6 bis rue Rossini 75009 Paris (Tél.: 01 48 00 20 18), où ils pourront être retirés sur présentation du bordereau acquitté.

Les acheteurs, souhaitant exporter leurs achats, devront le faire savoir au plus tard le jour de la vente. Ils pourront récupérer la TVA sur les honoraires d'achat à la condition qu'un justificatif de douane en bonne et due forme soit remis à ADER et que le nom de la Maison de Vente y soit mentionné en tant qu'exportateur. Le bordereau d'adjudication est dû intégralement; la TVA est remboursable par la suite sur présentation des références du compte bancaire.

L'envoi des lots achetés peut être organisé par ADER à la charge et sous la responsabilité de l'acheteur.

C'est un service rendu par ADER qui se réserve la possibilité d'y renoncer si les conditions légales ou pratiques présentent le moindre risque. Les délais ne sont pas garantis et sont tributaires de l'activité de la Maison de Vente.

Le coût de l'emballage et de l'expédition est à la charge de l'acheteur; le règlement à l'ordre d'ADER.

Les acheteurs sont invités à organiser eux-mêmes le transport de leurs achats si ces conditions ne leur conviennent pas.

## Défaut de paiement:

À défaut de paiement par l'adjudicataire de la totalité des sommes dues, dans le mois qui suit la vente, et après une seule mise en demeure restée infructueuse, ADER entamera une procédure de recouvrement. L'acheteur sera inscrit au fichier centralisé d'incidents de paiement du SYMEV ([www.symev.org](http://www.symev.org)) et l'ensemble des dépends restera à sa charge. À compter d'un mois après la vente et à la demande du vendeur, la vente pourra être annulée sans recours possible.







